

Que signifie l'affirmation, *nous revoyons nos expériences* ?

Question :

La métaphysique du *Cours* dit que nous sommes en train de revoir nos expériences. Qu'était cette expérience et qui l'a faite ? Si la réponse est encore « nous » (ou l'observateur), comment savons-nous que nous ne sommes pas en train de refaire cette expérience initiale en ce moment même, ce qui serait en ligne directe avec la perception « traditionnelle » de l'ego du temps et de l'espace. Est-ce que la réponse que la création initiale a été faite hors du temps et de l'espace par le Christ séparé et en un éclair, grâce à l'incroyable puissance créatrice du Christ, l'ego a émergé et a tellement plongé dans la pensée de séparation, qu'il s'est fragmenté en pensées pratiquement infinies pour finir par croire qu'il était vraiment séparé. À la suite de quoi il aurait développé la culpabilité, commencé à examiner tout ce qu'il avait créé en termes d'expériences humaines ; c'est-à-dire, en termes de temps et d'espace dans des corps séparés. Autrement dit, l'expérience initiale n'était pas humaine, mais juste de la pensée, sauf que l'incroyable capacité créative, et malheureusement la culpabilité qui a suivi cette créativité, a transformé l'expérience en chacun de nous dans un corps séparé.

Réponse :

Un Cours en Miracles affirme que « nous ne faisons que voir le voyage depuis le point où il s'est terminé, regardant en arrière et nous imaginant en train de le refaire, revoyant mentalement ce qui s'est passé. » (**Leçon PI.158.4 :5**) Une chose importante est que cette déclaration vient après que Jésus ait expliqué que le temps n'est pas ce que nous pensons qu'il est. Il corrige donc notre compréhension d'ego que le temps va en une direction et contient un avenir inconnu de nous (**Leçon PI.158.3 :5,7**). Il explique que le temps fait partie du complot, un stratagème de l'ego pour nous détourner de la vérité et qu'à ce titre, le temps est « un truc, un tour de main, une vaste illusion... » (**Leçon PI.158.4 :1**). Cela reflète la déclaration du texte qui dit : « À chaque jour et à chaque minute de chaque jour, et à chaque instant contenu dans chaque minute, tu ne fais que revivre cet unique instant où le temps de la terreur prit la place de l'amour.... Telle est chaque vie : un semblant d'intervalle de la naissance à la mort puis à la vie de nouveau ; la répétition d'un instant depuis longtemps disparu qui ne peut pas être revécu. Et tout le temps n'est que la folle croyance que ce qui est terminé est encore ici et maintenant » (**T.26.V.13 :1,3,4**).

Jésus s'adresse à nous en tant qu'esprits-décideurs hors du temps et de l'espace, embrouillés par la dynamique du déni, de la projection et des défenses. Ultimement, il n'y a qu'un seul esprit (en lettre minuscule), l'esprit du Fils de Dieu qui croit qu'il a réussi à se séparer de sa réalité, l'Unité parfaite de Dieu (séparation que le *cours* définit comme impossible et donc totalement illusoire). Dans ce contexte le Fils de Dieu n'est pas le Christ, car le Christ est un en Dieu, à jamais Sa création au Ciel. La *création*, selon la perspective du *cours*, est totalement différente du concept de création biblique d'un Dieu créant à l'extérieur de Lui-même. Dieu crée seulement comme Lui-même (**T.8.II.7 :6**), et Sa création est l'extension éternelle et non spatiale de l'amour qui prend place seulement au Ciel - Dieu créant le Christ, et le Christ poursuivant l'extension de l'amour dans Ses créations.

Le Fils séparé garde en lui la mémoire de Sa vraie Identité comme Christ, même si elle est cachée loin de sa conscience par son propre choix. L'ego est simplement la partie de l'esprit du Fils qui croit être le *soi* qu'il est à présent, s'étant fragmenté de son vrai Soi (Christ), et comme tel il représente le système de pensée de la séparation.

À l'instant où la séparation de l'Entièreté et de la Totalité a semblé être un fait accompli, toutes les formes concevables et imaginables de séparation ont émergé instantanément. La dynamique de la séparation implique de nous rendre le plus loin possible de l'unité afin de ne plus nous souvenir de l'état originel d'unité, et même que cet état soit considéré comme étranger et dénaturé : « *L'abstraction complète [absence de forme] est la condition naturelle de l'esprit. Mais une partie de celui-ci n'est pas naturelle maintenant. Elle ne regarde pas toutes choses ne faisant qu'un. Plutôt elle ne voit que des fragments du tout ...* » (**Leçon PI.161.2 :1,2,3,4**) «... *Il ne se rend pas compte... qu'il a oublié d'où il est venu, où il va et même qui il est réellement.* » (**Leçon PI. 166.4 :4**)

La culpabilité est liée à la croyance en la séparation, mais seulement parce que le choix de se séparer de Dieu fut brandi comme un péché par l'ego. Un imposant système de défenses s'est développé pour contrer la souffrance de cette culpabilité dans l'esprit, laquelle caractérise un aspect majeur de notre expérience en tant qu'humains, sauf que nous ne sommes pas conscients de cette dynamique sous-jacente. C'est l'un des buts du *cours* de nous aider à retrouver la conscience de nous-mêmes comme esprits. C'est ainsi que nous pourrions traiter à la source nos problèmes et notre souffrance, et apprendre aussi que le péché et la culpabilité sont des concepts fabriqués.

Nous allons finir par réaliser que le seul problème de l'homme est qu'au lieu de sourire à l'absurdité de l'idée de se séparer de la Totalité, nous, comme Fils unique de Dieu, l'avons prise au sérieux (**T.27.VIII.6 :2,3**). Ainsi a commencé le processus de *mal création*, comme *Un Cours en Miracles* se réfère aux œuvres de l'ego. Notre seule responsabilité, et notre seul but désormais, est donc d'accepter l'Expiation pour nous-mêmes, ce qui signifie de nous souvenir que nous n'avons jamais pu nous séparer de notre Source.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1142